

Amum

Académie Musicale de Morges
CH-1110 Morges

www.morges-academie.ch

Revue de presse 2022 – 2014

Quelques articles parus dans la presse romande



Une pépinière internationale de talents

Par Maxime Schwarb

MASTERCLASS | MUSIQUE CLASSIQUE

L'Académie Musicale de Morges revient ce dimanche pour une 36^e édition. Le but ultime étant toujours de démocratiser la musique classique.

Chine, Colombie, Ukraine... Ils viennent de partout ces jeunes musiciens qui participeront à partir du dimanche 17 juillet à l'Académie Musicale de Morges. Cette dernière revient après un temps d'absence dû à la pandémie. «Avec notre dimension internationale, on était une victime évidente. Pourtant, ces deux ans nous ont permis de consolider nos fondamentaux», se satisfait le directeur Antoine Gilliéron.

Depuis 1985, cette structure accueille pendant une semaine de jeunes musiciens professionnels venus du monde entier afin de se perfectionner au piano, au violon ou encore au violoncelle. «Cette année, nous en accueillons une vingtaine dont un étudiant



Sylvain Hirsch (président du comité), Antoine Gilliéron (directeur) et Erika Lukin-Mertz (chargée de projets). Schwarb

originaire de Colombie», précise Antoine Gilliéron.

I Démocratiser

Jusqu'au 24 juillet, les jeunes musiciens – dont la moyenne d'âge se situe autour de 25 ans – suivront des cours donnés par des professeurs renommés, mais

ils auront aussi l'opportunité de se produire devant les publics de La Presque, du Musée Forel et du Casino de Morges. «On essaie toujours de marcher sur deux pieds. Le premier est cette excellence représentée par des professeurs réputés et le fait qu'il faut déjà avoir un bagage pour

pour participer à l'AMM. Le second est la démocratisation de la musique classique. C'est pour ça que nous organisons des concerts gratuits afin de sortir du cliché élitiste qui colle à la discipline», argumente Sylvain Hirsch, président du comité. Pour parvenir à cet objectif

de musique classique pour tous, l'Académie Musicale de Morges insiste sur une méthode pédagogique bien particulière. «Nous avons une approche globale du métier de musicien. On ne développe pas juste le fait d'être un virtuose avec des entraînements de dix heures par jour, mais on leur

offre des fenêtres sur la vie. L'idée de l'Académie, c'est que les élèves aient aussi du temps pour faire des rencontres ou aller au musée par exemple», explique Antoine Gilliéron. Durant la semaine, les étudiants auront d'ailleurs également la possibilité de suivre des cours de yoga.

I Familles d'accueil

Faire venir des jeunes talents de toute la planète nécessite une organisation rigoureuse avec notamment la question du logement.

Animés par une volonté de forger de belles rencontres, les différents comités qui se sont succédé à la tête de l'institution ont opté pour des familles d'accueil. «C'est sympa pour les élèves, ça leur permet d'avoir une aide au quotidien, par exemple pour avoir des idées de balades ou partager un repas le soir. Et c'est encore plus important quand on vient de l'autre bout du monde», justifie Erika Lukin-Mertz, chargée de projets au sein de l'Académie Musicale de Morges.

À partir de dimanche, c'est donc une vingtaine de jeunes étudiants musiciens – la plupart en provenance d'Europe – qui débarqueront dans le district afin de développer leur talent dans une démarche humaniste. La majorité des cours auront lieu au gymnase de Morges, mais aussi au Conservatoire de l'Ouest vaudois situé à Beausobre. ■

Le plaisir d'ouvrir sa porte

Depuis de nombreuses années, Geneviève Stucky-Muret accueille des étudiants de l'Académie Musicale de Morges, mais pas que. Rencontre avec une Morgienne qui aime recevoir.



Les élèves viennent du monde entier. DR

«J'ai cru comprendre que j'aurais un professeur et deux étudiants», annonce Geneviève Stucky-Muret. Après deux années sans Académie, cette Morgienne de 76 ans «reprend du service» et ouvre une nouvelle fois les portes de son appartement aux jeunes musiciens en herbe.

Cela fait plusieurs années que cette infirmière à la retraite héberge des étudiants venus des quatre coins du monde. «Quand ma fille a décidé de quitter notre domicile, mon fils m'a suggéré de louer une chambre à un étudiant, mais ça ne me disait rien. Au même moment, un ami qui s'occupait d'un organisme d'échange de jeunes est venu me trouver, car il avait appris que j'avais de la place. À la base, je voulais commencer avec un garçon européen, on a finalement eu une Japonaise.»

I Que du positif

Féru de musique classique, c'est tout naturellement qu'elle a ensuite accueilli des élèves de l'Académie Musicale de Morges. «J'avertis toujours mes voisins qu'il est possible qu'ils entendent jouer de la flûte ou du violon pendant une semaine», rigole Geneviève Stucky-Muret.

Depuis qu'elle reçoit les jeunes musiciens professionnels, la

Morgienne ne retient que du positif, avec en bonus quelques anecdotes croustillantes inscrites dans sa mémoire. «J'ai eu une fois une Colombienne qui avait fait des études de communication. Du coup, je lui ai demandé comment c'était et ce qu'elle avait appris. Et elle m'a répondu qu'elle n'avait jamais mis les pieds à l'université, car son père lui avait acheté le diplôme.»

En ce qui concerne les musiciens, elle les voit moins que les étudiants «lambdas». «Ils travaillent finalement beaucoup durant la journée avec leurs cours. Sinon, je propose une vie communautaire à choix. S'ils veulent dormir le matin, ils le peuvent, mais sinon on s'arrange pour une heure de petit déjeuner et je propose un repas le soir. Mon concept, c'est d'être une auberge de jeunesse de dépannage.»

Cette volonté d'accueil n'est pas donnée à tout le monde, mais c'est un plaisir que Geneviève Stucky-Muret éprouve depuis longtemps. «J'ai commencé à ressentir ce plaisir quand mon fils venait avec ses amis scouts. Ça m'a donc semblé assez vite naturel d'héberger des jeunes. Je dirais que d'une manière générale, je suis assez souple, mais c'est quelque chose qui s'apprend. Et puis, il faut savoir poser un cadre. Mais c'est vrai que j'aime être au contact des jeunes, et si je peux leur donner un coup de pouce, je le fais volontiers.»

À partir de dimanche, elle accueillera donc trois personnes qui seront dans deux chambres différentes. «L'une d'elles a une adresse email avec ".fr", j'imagine qu'elle vient de France.» Le dépaysement ne devrait donc pas être trop grand. M.S.

Parole au pionnier, Gyula Stuller

« C'est Eric Voruz, syndic de l'époque, qui est venu me chercher en 2006. Il souhaitait que j'imagine une manifestation qui puisse animer la ville de Morges au mois de juillet. Très vite, j'ai été entouré de personnes extraordinaires comme Isabelle Cappellaro, qui savait dénouer n'importe quelle situation délicate. En 2014, j'ai cédé ma place et la nouvelle équipe a perdu les traditions d'excellence et de démocratisation de la musique classique, ce qu'elle mérite. La musique a cette formidable faculté de constamment ouvrir de nouveaux horizons et je suis très heureux que des jeunes s'en emparent dans tous les registres possibles. »



24 heures | Mercredi 20 juillet 2022

Morges envahie de jeunes musiciens du monde entier

Musique classique

L'Académie musicale de Morges vit sa 36^e édition après deux années d'arrêt. Le but est une nouvelle fois de démocratiser un genre perçu comme «élitiste».

«Cette année, j'ai un professeur et deux étudiantes», déclare Geneviève Stucky-Muret. À 76 ans, cette Morgienne héberge une nouvelle fois des personnes venant à Morges dans le cadre de l'Académie musicale. La manifestation se déroule du 17 au 24 juillet, pour une 36^e édition synonyme de retrouvailles après deux années de disette. «Avec notre dimension internationale, on était une victime évidente de la pandémie. Mais ces deux ans nous ont finalement permis de consolider nos fondamentaux», relève le directeur Antoine Gilliéron.

L'Académie musicale de Morges existe depuis 1985 et donne l'occasion à de jeunes musiciens professionnels du monde entier d'améliorer leur pratique du violon, de la flûte ou du violoncelle. «Cette année, nous en accueillons une vingtaine essentiellement en provenance d'Europe, mais il y a aussi un étudiant originaire de Colombie», précise Antoine Gilliéron.

Philosophie humaniste

En plus des journées de cours, les élèves - âgés en moyenne de 25 ans - auront également la possibilité de se produire devant un public puisque trois concerts sont organisés dans la Coquette. «On essaie toujours de marcher sur deux pieds. Le premier est cette excellence représentée par des professeurs réputés et le fait qu'il faut déjà avoir un bagage pour pouvoir participer à l'AMM. Le second est la démocratisation

de la musique classique. C'est pour ça que nous organisons des concerts gratuits, afin de sortir du cliché élitiste qui colle à la discipline», argumente Sylvain Hirsch, président du comité de l'Académie musicale de Morges.

«Il y a une volonté de démocratisation de la musique classique. C'est pour ça que nous organisons des concerts gratuits.»

Sylvain Hirsch, président du comité de l'Académie musicale de Morges

Pendant une semaine, les jeunes musiciens ainsi que les professeurs sont hébergés dans des familles d'accueil vivant dans la région de Morges. «C'est sympa pour les élèves, ça leur permet d'avoir une aide au quotidien, par exemple pour avoir des idées de balades ou partager un repas le soir. Et c'est encore plus important quand on vient de l'autre bout du monde», justifie Erika Lukin-Mertz, chargée de projets.

Une intégration dans la vie locale qui s'insère parfaitement dans la démarche pédagogique de l'académie. «Nous avons une approche globale du métier de musicien. On ne développe pas juste le fait d'être un virtuose avec des entraînements de dix heures par jour, mais on leur offre des fenêtres sur la vie. L'idée de l'académie, c'est que les élèves aient aussi du temps pour faire des rencontres ou aller au musée par exemple», explique Antoine Gilliéron.

Maxime Schwarb



De gauche à droite, Sylvain Hirsch, président du comité de l'Académie musicale, Antoine Gilliéron, directeur, et Erika Lukin-Mertz, chargée de projets. JEAN-PAUL GUINNARD



L'Académie musicale de Morges accueille durant neuf jours une quarantaine de musiciens des quatre coins du monde. DR

L'Académie musicale veut désacraliser le classique

Morges
La master class
accueille de jeunes
musiciens
et organise des
concerts au marché.
Les élèves sont logés
chez l'habitant
Sarah Rempe

C'est une habitude durant l'été: une quarantaine de jeunes musiciens talentueux (de 18 à 30 ans), et provenant des quatre coins du monde, se retrouvent à Morges pour participer à l'Académie musicale. Un séjour intensif de cours et de répétitions aux côtés de professeurs renommés qui transmettent leur savoir avec passion. «C'est une ambiance très particulière et appréciable», explique Samuel Hirsch, participant et violoniste de 19 ans. Le cadre est magnifique, les membres de l'organisation très attentionnés. Et c'est fou les progrès que l'on fait en une semaine.» Cette expérience, le jeune musi-

icien, qui vient d'obtenir le master de Renaud Capuçon, la vit d'autant plus particulièrement qu'il est l'un des rares Suisses présents. «Nous sommes en tout cas deux et nous avons prévu d'organiser un barbecue avec nos collègues afin de faire découvrir notre région à ceux qui ne viennent pas d'ici.»

Trente nationalités sont recensées cette année pour la 34^e Académie qui court du 19 au 28 juillet. «Au-delà de la formation des jeunes musiciens, c'est aussi un moyen de faire rayonner Morges et sa région, pour que le Coréen ou l'Américaine qui découvrent ce coin en gardent un beau souvenir», explique Sylvain Hirsch, papa de Samuel et président de l'Académie musicale. De plus, c'est également l'occasion d'offrir quelque chose à la population.»

Durant les neuf jours que durera le master class, sept concerts sont prévus dans la ville de Morges. «Souvent, la musique classique est perçue comme trop élitiste et les gens pensent qu'elle est inaccessible. Mais c'est tout le contraire, assure Sylvain Hirsch. Voilà pourquoi nous organisons des

concerts au marché ou à la buvette éphémère La Coquette pour essayer de toucher des gens qui n'iraient pas spontanément à la rencontre de cette musique.» Et son fils de préciser: «C'est à nous

«C'est à nous d'aller chercher le public. Il n'y a pas besoin d'avoir étudié au Conservatoire pour être touché par le répertoire classique»

Samuel Hirsch Violoniste, 19 ans, participant à l'Académie

d'aller chercher le public et de lui expliquer qu'il n'y a pas besoin d'avoir étudié au Conservatoire pour être touché par le répertoire classique. On a l'impression que le milieu est très codifié et qu'il faut une certaine connaissance pour y entrer. Mais c'est faux. Et avec ce

genre d'événement, nous pouvons faire en sorte de populariser notre musique.»

Toucher un large public

Et si l'Académie musicale de Morges souhaite ratisser un large public, elle peut aussi compter sur les familles qui accueillent les élèves. À Cottens, Sylvie Besson sera hôte pour la seconde fois. «C'est une chouette expérience, raconte-t-elle. Accueillir quelqu'un chez soi, c'est nous sortir de notre routine et nous faire découvrir de nouvelles choses. On voit notre invité le matin à déjeuner, puis on le retrouve le soir au concert.» La mère de famille avoue d'ailleurs se rendre «le plus de fois possible» aux récitals donnés par l'Académie.

L'occasion de créer des liens par le partage et la découverte. «L'année dernière, nous étions allés manger à une buvette d'alpage avec notre convive, une pianiste française. On peut ainsi lui dévoiler un peu de notre culture, tandis qu'elle nous offre un peu de sa passion musicale.» Une formule «gagnant-gagnant» qui offrira des souvenirs tant aux participants qu'aux hôtes.

Journal de Morges Vendredi 26 juillet 2019

L'Académie à la conquête du public

Par Sarah Rempe
Photos Alexandre Griou

MORGES | ACADEMIE MUSICALE

Chaque année, le chef-lieu du district vibre au son de la musique classique, interprétée par les élèves de l'Académie musicale. Cette semaine ils se sont produits en ville.

Un concert à La Coquette lundi soir et une représentation itinérante au marché mercredi matin, on peut dire que l'Académie musicale de Morges (AMM) a choisi des lieux inédits. Une volonté claire, comme l'explique le président Sylvain Hirsch. «La musique classique a une réputation de discipline élitiste et inaccessible. Voilà pourquoi nous voulons nous produire dans des endroits où les gens ne se rendent pas forcément dans le but d'écouter cette musique. Nous venons à eux.» Un souhait de populariser le classique que confirme son fils, Samuel, jeune violoniste de 19 ans qui prend part à l'AMM. «C'est à



Mercredi, des élèves de l'Académie se sont produits dans différents lieux de Morges.

nous musiciens d'aller chercher le public. On doit aussi adapter notre répertoire selon les auditeurs. Il faut donner des explications, afin que les personnes qui ne seraient pas familières avec notre musique puissent l'apprécier.» Une volonté de casser les codes donc. «Mais ces codes n'existent pas vraiment, développe Sylvain Hirsch. On s'imagine qu'il y en a, mais au final, c'est faux.» Et son fils d'exemplifier: «Les gens pensent qu'il ne faut pas applaudir

entre deux mouvements. Mais pour nous qui jouons, c'est plutôt chouette, car ça nous montre que cette partie-là a plus ou moins touché le public.»

I Rayonnement

Offrir de la musique à la population morgienne est donc l'un des buts de l'AMM, mais il n'est pas le seul. «L'objectif premier est évidemment de former des jeunes musiciens, une trentaine cette année, auprès des meilleurs professeurs, mais

également de faire briller Morges et sa région», soutient le président de l'Académie morgienne.

Un rayonnement musical, mais pas seulement. «Le cadre est magnifique et l'ambiance différente de ce qu'on peut voir ailleurs, affirme Samuel Hirsch. Et je peux vous assurer que jouer dans une cour de château ou dans un musée est une expérience originale pour certains élèves qui n'ont pas ce genre d'occasion dans leur pays.»



À voir encore

Les concerts de l'Académie musicale de Morges sont encore à écouter ce soir au Musée Forel (19h) et demain, samedi 27 juillet à 11h au Château de Morges (concert apéritif) et samedi soir à 19h au Casino pour la représentation de clôture de l'AMM. L'entrée est libre et une collecte aura lieu à la sortie. L'occasion de profiter de découvrir ou redécouvrir la musique classique ainsi que les jeunes virtuoses venant des quatre coins du monde, et peut-être grands artistes de demain.

MORGES

Académie musicale de Morges: des concerts gratuits



Comme chaque année depuis trente-trois ans, l'Académie musicale de Morges (AMM) ouvrira ses portes au cœur de l'été, du 27 juillet au 5 août. Dirigée depuis deux ans par Antoine Gilliéron, cette édition se présente sous les meilleurs auspices avec plusieurs nouveautés. Selon le slogan «un concert quotidien offert à la population de la région!», l'académie va à la rencontre d'un large public et propose neuf concerts gratuits où quelques-uns des cinquante jeunes virtuoses provenant de vingt pays (dont dix de Suisse) se produiront au Musée Forel, à la Grande salle du COV à Beausobre, au château, chez Boullard Musique, ainsi qu'au Casino. Autre nouveauté, l'ouverture d'un cours de musique de chambre donné par Cédric Pescia et Nurit Stark, ainsi qu'un accent mis sur la musique contemporaine. Autre fait marquant, le concept de nouvel humanisme développé à travers la technique Alexander, le yoga, les valeurs artistiques et humaines, désormais dispensé aux élèves. **JFV**

24heures Jeudi 26 juillet 2018

Il offre une cure de jouvence à un classique de l'été

Morges

Antoine Gilliéron, 27 ans, est directeur de l'Académie musicale de Morges depuis deux ans

Un concert par soir durant neuf jours et cinquante jeunes virtuoses venus des quatre coins du monde à accueillir, ce n'est pas une mince affaire. Pourtant, Antoine Gilliéron est souriant au jour de l'ouverture de la 2^e édition de l'Académie musicale de Morges en tant que directeur. «C'est éreintant, mais stimulant, lance-t-il. Outre l'aspect artistique, il y a également les détails auxquels on ne pense pas forcément qu'implique une vie en société.»

C'est donc dans une certaine effervescence que les étudiants de hautes écoles de musique ont afflué dans la région morgienne afin de rejoindre leurs familles d'accueil ou la résidence Zénith localisée sur le site de Marcelin. Ils pourront bénéficier jusqu'au 5 août de cours de professeurs de renom et participer aux concerts organisés dans la ville.

«Ces jeunes musiciens sont des techniciens, souvent très compétitifs, mais il ne faut pas oublier leur part d'artiste et d'humanité»

Antoine Gilliéron Directeur de l'Académie musicale de Morges

Après une première année sur ses gardes, Antoine Gilliéron a choisi de laisser libre cours à sa personnalité et d'apporter à l'académie trentenaire une cure de jouvence. Celle-ci se traduit notamment par l'introduction d'une classe de musique de chambre, le recrutement de nouveaux professeurs exclusivement féminins ou l'accent mis sur la musique contemporaine.

Mais au cœur de la réforme entreprise par Antoine Gilliéron, il y a le concept de nouvel humanisme qu'il espère développer au fil des ans. «Ces jeunes musiciens sont des techniciens, souvent très compétitifs, mais il ne faut pas oublier leur part d'artiste et d'humanité.» Ainsi, des cours alternatifs comprenant du yoga ou de la méditation seront désormais proposés aux étudiants, tandis que l'octroi de bourses et la gratuité des concerts cherchent à renforcer les liens entre la population morgienne et les musiciens.

«Il n'y a que deux choses qu'on puisse partager sans qu'elles ne se



Antoine Gilliéron vit sa seconde année de présidence.

divisent: c'est la connaissance et l'amour, avance Antoine Gilliéron. Il y a beaucoup à réinventer dans le partage musical et la pédagogie.»

Détenteur de deux masters, d'une licence de poésie et formé en gestion culturelle, Antoine Gilliéron assure néanmoins qu'il doit encore se professionnaliser, afin «d'affronter les sujets à bras-le-corps». «C'est un peu un hasard que je sois là, lance le directeur. Mais ce qui ne l'est pas, c'est que j'ai toujours été passionné de musique et de poésie.»

Et dans sa visée humaniste, Antoine Gilliéron souhaite aussi lier les disciplines et ne pas se cantonner à la musique seule. «Faire le lien entre poésie et musique, c'est une porte d'entrée supplémentaire, explique Antoine Gilliéron. Il faut se défaire du cliché de cette tour d'ivoire dans laquelle se réfugient les élites.» Le jeune directeur est clair à ce sujet: nul besoin d'avoir pratiqué le piano durant 15 ans pour développer une sensibilité envers la musique classique.

Son cahier des charges du reste de l'année comporte des tâches moins stimulantes, mais tout aussi nécessaires. «Au printemps, c'est le renouveau et l'intensité reprend dès que les inscriptions sont lancées», raconte Antoine Gilliéron. Celles-ci sont rapidement clôturées, aussitôt que le comité et les professeurs estiment qu'ils ont déniché suffisamment de pépites. «On tâche d'apporter un équilibre entre les niveaux, les expériences et les nationalités», avance Antoine Gilliéron.

Pour le moment, l'heure est à la musique, avec notamment le concert de clôture au Casino de Morges. «Ce sera le point d'orgue de l'académie, assure le directeur. Tout le monde sera là et ce sera un beau moment.» Quant au public, il ressort majoritairement conquis, rarement insensible au talent des jeunes virtuoses. «La musique, ça peut sauver des vies», conclut Antoine Gilliéron dans un sourire.

Marine Dupasquier

Morges en musique



Antoine Gilliéron, directeur de l'Académie depuis 2017 Dupasquier

MORGES

L'Académie Musicale de Morges accueille des étudiants virtuoses et des professeurs de renom et propose des concerts dans des lieux emblématiques de la ville.

Travailler son violon au cœur des vignes ou se produire dans la cour du château de Morges. C'est ce qui attend les cinquante jeunes virtuoses qui ont été sélectionnés pour la 33^e édition de l'Académie Musicale de Morges. Originaires d'une vingtaine de pays, ils seront dispersés entre des familles d'accueil de la région et la résidence Zénith et bénéficieront de cours dispensés par des professeurs de renom. En parallèle, neuf concerts gratuits sont planifiés dans divers lieux de la ville.

À la tête de cette institution depuis 2017, Antoine Gilliéron jongle entre les demandes et les ajustements de dernière minute de son bureau provisoire du gymnase de Marcelin, centre névralgique de l'Académie où se déroulent les cours de cordes. «Dans une vie en communauté, il y a sans arrêt des choses à régler, lance le jeune directeur. C'est éreintant, mais enthousiasmant d'être au service de la musique.» L'an passé, le Genevois d'origine a pris ses marques ; il s'agissait de rester prudent. Cette année, place

à l'innovation. «Nous avons de nouveaux professeurs, une classe de musique de chambre a été instaurée et un accent a été mis sur la musique contemporaine», énumère Antoine Gilliéron.

Le fil rouge de cette édition est la recherche d'un «nouvel humanisme», un concept cher au directeur qu'il clarifie par une citation de Paul Valéry: «Le musicien est l'Homme complet». Avec l'idée que le virtuose transcende le technicien. «Les étudiants professionnels des hautes-écoles peuvent être extrêmement compétitifs et prêts à travailler 12 heures par jour. Nous cherchons à les ouvrir à quelque chose de plus artistique et à leur faire réaliser la richesse qu'ils ont en eux», raconte Antoine Gilliéron. M.D.

Concerts d'exception

Pour le concert d'ouverture, qui aura lieu à Boullard Musique le 27 juillet, Titien Collard s'attaquera à la Sonate pour piano en mi mineur de Liszt. «C'est un véritable monument et l'une des œuvres les plus difficiles à jouer», précise Antoine Gilliéron. Autre point fort de cette édition, l'interprétation du fameux Trio pour piano et cordes de Schubert par trois musiciens helvètes au Musée Forel le 2 août.

LA CÔTE VENDREDI 28 JUILLET 2017

Deux semaines de musique classique intensive et de concerts publics

MORGES Sous une nouvelle direction, l'Académie musicale de Morges accueille 50 virtuoses des cordes et du piano.

A 26 ans, Antoine Gilliéron est le plus jeune président directeur de l'Académie musicale de Morges, dont la 32^e édition se déroulera du 2 au 12 août. Au bénéfice d'une formation musicale complète avec un Master en pédagogie du piano et en interprétation de la musique contemporaine, ainsi que d'une licence universitaire en lettres, il a repris en janvier le flambeau de Paul Urstein, qui a dirigé l'Académie durant ces trois dernières années.

Assurer la continuité

«Souhaitant passer la main pour se consacrer à de nouveaux défis, mon ancien directeur de la section classique à la Haute école de musique de Lausanne s'est adressé à moi pour assurer la continuité de son



Antoine Gilliéron vient de reprendre la direction artistique de l'Académie musicale de Morges. SIGFREDO HARO

action. Ayant à l'esprit la phrase de Malraux qui dit que "la culture est l'héritage de la noblesse du monde", j'ai aussitôt accepté l'héritage qui m'était proposé tout en mesurant l'enjeu de la tâche dans laquelle je

vais m'investir avec enthousiasme et feu sacré. L'institution, où de jeunes talents de demain viennent perfectionner et partager leur art le temps d'une quinzaine estivale au bord du Léman, est un diamant

dont toutes les facettes sont à mettre en lumière dans le temps présent», explique le musicien. Celui-ci est également passionné de poésie et a été honoré par un prix du Conseil d'Etat de Genève pour

«l'ensemble de ses qualités artistiques».

Professeurs chevronnés

Des cours de maître, de la musique de chambre, des simulations d'un concours d'orchestre derrière un paravent, des exercices de mobilité par la Technique Alexander et cinq concerts offerts au public sont au programme de cette édition.

Quatre professeurs d'instrument et deux pianistes accompagnatrices encadreront les cinquante étudiants âgés de 15 à 30 ans représentant une vingtaine de nationalités. Une bonne dizaine de pianistes seront pris en charge par Cédric Pescia, l'un des piliers de l'Académie, professeur au Conservatoire de Genève qui a vécu ses années de formation à Lully-sur-Morges.

Les cordes se répartiront en violons avec Krzysztof Wegrzyn de la Hanover University of Music, Drama and Media; en altos avec Alexander Zemtsov, musicien cosmopolite enseignant au

Conservatoire de Lausanne, et en violoncelles avec le Tessinois Orfeo Mandozzi, professeur à la Zürcher Hochschule der Künste.

Mireille et Urs Neuhaus-Gachet, résidant à Morges, apporteront les bienfaits de la Technique Alexander sur le confort physique des instrumentistes.

Programme public

Au-delà d'un représentant de la ville de Morges, un comité de quatre personnes, dont Catherine Pescia pour le logement des étudiants, assure le bon fonctionnement de l'Académie. Pour le public, tout commencera samedi 5 août avec un concert-apéritif au château par un ensemble de cordes (11h) et par le récital pianistique d'Ambroise de Rancourt à Boullard Musique (19h, Z.I. Riond-Bosson 10). Trois autres concerts suivront au temple de Morges, les 7, 9, et 11 août. ● **JEAN-FRANÇOIS VANEY**

www.morges-academie.com

Journal de Morges Vendredi 21 juillet 2017

L'Académie musicale s'offre un air nouveau

Par Donatella Romeo

MORGES | MUSIQUE CLASSIQUE

La 32^e masterclass de l'Académie musicale de Morges, qui réunira 50 artistes, se déroulera du 2 au 12 août. Antoine Gilliéron en est le nouveau président.



Catherine Pescia, membre du comité, et le nouveau président Antoine Gilliéron. Romeo

Un air nouveau souffle sur l'Académie musicale de Morges. Un air frais, dynamique et débordant d'idées. Président récemment élu de ce rendez-vous qui réunit violonistes, altistes, violoncellistes et pianistes, Antoine Gilliéron, 26 ans, incarne cet élan.

Malgré son jeune âge, l'homme possède déjà une longue et prestigieuse expérience de la musique. Pianiste ayant obtenu deux masters, l'un de la Haute École de Musique de Lausanne et l'autre de la Musikhochschule de Lucerne, il enseigne désormais dans trois écoles de musique de l'arc lémanique. «C'est une grande chance de pouvoir participer au dynamisme culturel de la région morgienne, se réjouit-il à propos de sa nouvelle fonction. J'ai le privilège de pouvoir vivre de la musique, il m'est donc apparu

naturel de m'investir à mon tour en donnant de mon temps pour l'Académie musicale de Morges lorsque l'on m'en a fait la proposition.» Une offre formulée par Paul Urstein, son prédécesseur.

«Cette année, je découvre le fonctionnement, mais il est certain que j'ai des idées pour la suite. J'ai notamment envie de faire de ce

rendez-vous un pôle d'excellence pour la musique de chambre. Dans un autre registre, je souhaite également renforcer les liens entre les étudiants, qui viennent parfois de très loin, et la population. Il s'agira de trouver le bon équilibre entre l'existant et le renouveau.» Et comme l'homme est aussi un amoureux des mots, il n'exclut

pas de créer quelques ponts avec l'association morgienne Poésie en mouvement ou le Livre sur les quais. Et nous ne citons-là que quelques-unes de ses idées.

I 20 nationalités

«Cette session, 50 musiciens de 20 nationalités différentes prendront part aux masterclasses de nos éminents professeurs», s'enthousiasme le président. En outre, violonistes, altistes, violoncellistes et pianistes dormiront tous dans la région grâce aux efforts de Catherine Pescia, membre du comité, qui leur a trouvé des familles d'accueil ou un hébergement en résidence étudiante. Un système qui, en plus des concerts gratuits (voir encadré), participe à inclure le district dans cet événement. ■

■ Des concerts gratuits

Au cours de l'Académie musicale de Morges, les élèves sont invités à se produire en public. L'occasion pour eux de mettre en pratique les savoirs acquis et pour les mélomanes d'assister à de merveilleux concerts. Ainsi, le 5 août, deux représentations seront données, la première à 11h au Château de Morges et la seconde à 19h chez Boullard Musique. Les 7, 9 et 11 août, les concerts auront lieu à 19h au Temple de Morges. À noter que l'entrée est à chaque fois libre.

► **Toutes les informations sur www.morges-academie.com**

24heures

Samedi-dimanche 22-23 juillet 2017

L'Académie musicale de Morges entre dans une nouvelle ère

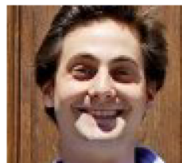
Morges

Antoine Gilliéron, nouveau président, fourmille de projets pour faire évoluer ce rendez-vous de la musique classique

Du haut de ses 26 ans, Antoine Gilliéron pourrait tout à fait être l'un des 50 élèves de la 32^e master-class de l'Académie musicale de Morges qui se déroulera du 2 au 12 août. Mais qu'on ne s'y trompe pas, le Lausannois, notamment titulaire de deux masters en musique et enseignant dans trois écoles de musique de l'arc lémanique, est le nouveau président de cet événement.

«Pour cette année, nous restons sur le même modèle que les éditions précédentes, affirme Antoine Gilliéron, qui souhaite d'abord prendre ses marques. Cela dit, j'ai beaucoup d'idées pour la

«Au total, 50 musiciens de 20 nationalités vont suivre les cours de notre programme»



Antoine Gilliéron
Président de l'Académie musicale

suite.» La précaution paraît judicieuse au regard du fait que l'ensemble du comité s'est renouvelé, à l'exception de Catherine Pescia, responsable de l'hébergement des musiciens en famille d'accueil.

Devenir un pôle d'excellence pour la musique de chambre, créer du lien entre les étudiants et

la population, organiser un concert qui réunisse les prestigieux professeurs de l'Académie font notamment partie des ambitions à court terme du président. Autant amoureux des notes de musique que des mots, le pianiste - qui a reçu de nombreuses récompenses pour sa prose - songe également à créer des synergies avec certaines associations de la région, telles que Poésie en mouvement.

Mais pour l'heure, Antoine Gilliéron est concentré sur l'édition 2017 de l'Académie musicale de Morges, car l'arrivée des violonistes, altistes, violoncellistes et pianistes est imminente. «Au total, 50 musiciens de 20 nationalités différentes vont suivre les cours de notre programme. Durant ces 10 jours, cinq concerts gratuits seront donnés.» Ceux-ci auront lieu le 5 août au château de Morges (11 h) et chez Boullard Musique (19 h) ainsi que les 7, 9 et 11 août au temple de Morges (19 h). **DO.R.**

LA CÔTE

Jeudi 10 août 2017

Solos, duos, quatuors et riche programme

MORGES L'Académie musicale termine en beauté avec un concert plein de promesses, vendredi soir au temple.

Le concert de clôture de la 32^e édition de l'Académie musicale de Morges aura lieu ce vendredi au temple, à 19h. Le public y est attendu nombreux pour apprécier les prestations des talentueux stagiaires qui se présenteront en ensemble de violoncelles («Bachianas Brasileiras no 1» de Villa-Lobos), en quatuor à cordes (1^{er} mouvement du quatuor «Américain» de Dvorak), en pianistes solistes (œuvres de Haydn, Brahms, Chopin), et en solistes avec piano dans des mouvements de sonates et de concertos.

«Transmettre au public cette musique que nous avons pratiquée intensément durant les dix jours de l'académie est un privilège. Cela décuple ma motivation et c'est pour moi un moyen de faire de



Installés ici à l'extérieur, les participants à l'académie joueront demain du côté du temple. DR

grands progrès dans l'expression musicale à partager avec l'auditeur», réalise le Français Sào Soulez Larivière, 19 ans, qui interprétera le 1^{er} mouvement d'un concerto pour alto de Stamitz.

Les cours, dont l'excellence a largement été appréciée par les 50 étudiants issus d'une vingtaine de pays, se sont déroulés dans un très bel esprit musical et amical, avec le partage comme

maître mot. «Au-delà de cela, l'académie a permis d'offrir aux étudiants peut-être ce dont ils ont le plus besoin pour se développer en tant qu'artistes: du temps. Ils ont pu bénéficier à Morges d'une respiration plus que bienvenue pour un questionnement sur leur art, sur leur rôle de musicien dans la société, et analyser que la musique est faite pour réfléchir», complète Antoine Gilliéron, nouveau di-

recteur qui foisonne déjà d'idées pour la prochaine édition.

Parmi les impressions des participants, citons encore celle de Daniel Bucurescu (27 ans, Allemagne), qui affirme «avoir renforcé son jeu pianistique et s'être ouvert à de nouvelles pistes de travail». **• JFV**

Vendredi 11 août au temple de Morges, 19h.
Entrée libre.

Journal de Morges Vendredi 22 juillet 2016

«C'est un plaisir de les accueillir»

Par Sarah Remppe

VULLIERENS | FAMILLE D'ACCUEIL

En vue de la prochaine Académie musicale de Morges dans deux semaines, les familles qui vont recevoir les musiciens se préparent.

Du 2 au 13 août prochain, aura lieu la 31^e Académie Musicale de Morges (AMM). À cette occasion, 45 musiciens du monde entier se retrouveront afin de travailler leurs gammes auprès des plus grands professionnels de leur discipline musicale. Afin de loger tous ces musiciens, l'Académie a besoin de familles prêtes à accueillir un ou plusieurs élèves chez eux.

«Créer du contact»

À Vullierens, Nicole et Jacques Fivian réitèrent l'expérience pour la deuxième année consécutive. «Nous connaissons des personnes dans l'organisation et nous aimons la musique, c'est comme ça qu'on



Nicole Fivian attend impatiemment son futur visiteur. Remppe

s'est proposé pour accueillir du monde l'année dernière.» C'est ainsi que le couple a logé deux musiciennes durant 10 jours, chez eux. «Il y avait une violoniste russe et une autre allemande. Elles étaient très sympas même si c'était parfois compliqué de communiquer. Mais entre l'allemand et l'anglais, on ne se débrouillait pas trop mal.» Une expérience originale qui n'était pas la première pour les Fivian. «En

2007, nous avions accueilli quatre Ukrainiens lors du rassemblement œcuménique de Taizé. Pour nous, recevoir des gens, c'est l'occasion de créer du contact. Passé un certain âge, on peut avoir tendance à rester seul chez soi. On ne veut pas ça.» Cette année, un nouveau musicien de l'AMM vivra chez Nicole et Jacques durant 10 jours. «Il a 19 ans, vous vous rendez compte? C'est l'âge de nos petits enfants!»

Pour nous, recevoir des gens c'est l'occasion de créer du contact. Passé un certain âge, on peut avoir tendance à rester seul chez soi. On ne veut pas ça

Musicalité mondiale

Les 45 élèves qui se rendront à l'Académie Musicale de Morges viennent du monde entier pour apprendre auprès des meilleurs professeurs de violon, alto, violoncelle et piano. Les cours, qui sont publics, seront donnés entre le gymnase de Marcelin et Beausobre. De nombreux concerts sont organisés afin d'admirer le travail effectué durant l'Académie. Ainsi les 4, 8 et 12 août, c'est au Temple de Morges que les représentations auront lieu, à 19h. Le samedi 6 août, un concert sera donné en plein air dans la cour du Château à 11h. En plus de ces productions collectives, trois récitals – nommés «Etoile de demain» – de 60 minutes seront présentés, en solo cette fois. Christina Stuart, jeune anglaise de 14 ans, ouvrira le bal le 1^{er} août à 17h au Clos du Rosay avec son récital moitié violon, moitié piano. Les deux suivants auront lieu le 7 août à 17h à l'Eglise romane de St-Sulpice et le 10 août chez Boullard Musique à 19h.

► Plus d'informations sur www.morges-academie.com

s'exclame Jacques Fivian au moment de parler de son futur visiteur. «Il est pianiste et a déjà sorti un disque. A son âge, je découvrais à peine le jazz...»

Entre musiciens

Et si Jacques et Nicole Fivian se font un plaisir de recevoir ces musiciens, c'est qu'ils l'ont été eux aussi. Clarinette, saxophone, guitare, banjo et piano sont autant d'instruments qui ont été pratiqués par le couple de retraités. «Mais nous, nous étions des amateurs, sourit Nicole Fivian. Ceux qui viennent participer à l'Académie sont des professionnels. Mais c'est extrêmement intéressant de les voir et de les écouter.»

Nicole se fera même un plaisir de prêter son piano. «J'espère qu'il répètera un peu ici. Si nos petites-filles prennent leurs instruments, on pourrait même faire un groupe», rigole-t-elle. Mais au cas où le pianiste n'aurait pas le temps d'essayer l'instrument de Nicole, ses hôtes pourraient tout de même le voir pratiquer. «Les master class sont ouvertes au public, explique Jacques. C'est toujours très impressionnant de voir la manière dont les professeurs enseignent. On apprend plus en une heure avec eux qu'en plusieurs mois tout seul.»

Les Fivian, comme un grand nombre d'autres familles d'accueil, sont donc prêts à entonner une belle partition avec leur futur visiteur musicien. Et nul doute qu'ils obtiendront un accord parfait. |

24 heures Mardi 28 juillet 2015

Depuis trente ans, l'Académie Musicale de Morges éveille les talents

Classique
Les cours de maître bénéficient d'un cadre magnifique et de professeurs réputés. Plusieurs concerts sont offerts au public

C'est un anniversaire qui risque de passer inaperçu, car les organisateurs de l'Académie Musicale de Morges privilégient une certaine discrétion et mettent tous leurs efforts bénévoles au service des jeunes musiciens plutôt que de la publicité. Pourtant, cela fait trente ans que des master class de musique de chambre sont organisées à Morges pendant l'été, avec



L'académie accueille une cinquantaine de jeunes artistes. DR

le soutien fidèle des autorités locales. L'aventure a débuté en 1985, quand un couple de musiciens belges venant passer chaque été à

Morges a décidé d'organiser un cours d'interprétation musicale, en profitant du nouveau complexe de Beausobre. Vingt étés de

suite, Kati Sebestyén et Ervin Schiffer ont ainsi assuré la direction artistique, relayés par Gyula Stuller jusqu'en 2014.

Présidée depuis cinq ans par Paul Urstein, l'académie bénéficie d'un cadre merveilleux et détendu, dans les locaux libres du Gymnase de Morges et du Conservatoire de l'Ouest vaudois. «Nous accueillons chaque année une cinquantaine de jeunes professionnels du monde entier, précise le violoniste, qui sont avant tout intéressés par la qualité de l'accueil et de l'enseignement. Si nous pouvons faire se rencontrer un élève et un maître dans une relation fructueuse en dehors du calendrier scolaire, nous sommes heureux.»

Engagés dans des hautes écoles prestigieuses, les professeurs de violon (Krzysztof Wegrzyn), d'alto (Matthias Buchholz), de violoncelle (Orfeo Mandozzi) et de piano (Cédric Pescia) reviennent pour la deuxième année consécutive à Morges. Contrairement à ce qui se fait dans d'autres académies, ils ne se produisent pas en concert. «Je refuse ce procédé, c'est trop facile ensuite de comparer. Et nous ne cherchons pas cette visibilité-là. Nous mettons en avant nos élèves.»

Les concerts organisés par l'académie - il y en a six - permettent à chaque étudiant de s'exprimer. Et nouveauté depuis cette année: le concert du sa 9 août, à

Saint-Sulpice, intitulé *Etoile de demain*, offre un tremplin à un élève de l'académie de l'an passé. «Nous présentons une violoniste extraordinaire de 19 ans, Cosima Soulez Larivière, s'enflamme Paul Urstein. Depuis que nous l'avons engagée, elle a été invitée pour deux concerts à Gstaad avec la Menuhin School de Londres.»

Matthieu Chenal

Morges, divers lieux

Du di 2 au je 13 août

Temple: ma 4 et di 10 août (19 h)

Musée Forel: je 6 et lu 10 (19 h)

Château: sa 8 (11 h)

Conservatoire: je 13 (15 h)

Saint-Sulpice, église: sa 9 (18 h)

morges-academie.com

24 heures

Samedi-dimanche 22-23 novembre 2014

«Mon violon est mon plus fidèle compagnon»

Violoniste connu et reconnu, Gyula Stuller va recevoir la distinction culturelle de la Ville. Portrait

Lauriane Barraud

En franchissant la porte de l'appartement de Gyula Stuller, situé à proximité du château, le ton est immédiatement donné. A l'étage de son logement aux vieilles poutres apparentes, de la musique résonne avant de se propager rapidement dans toutes les pièces. «Ma femme et mon fils répètent pour notre prochain concert, précise d'emblée ce virtuose à l'apparence frêle, tout en pénétrant dans son bureau transformé en salle de musique. Dans cette maison, il est rare de passer une journée sans que personne ne joue d'un instrument.»

Depuis sa plus tendre enfance, la musique berce son quotidien, il en a fait son métier. Aujourd'hui encore, elle est sa plus grande passion. Et c'est avec un violon et un archet entre les mains que ce Morgien d'origine hongroise excelle. Vendredi prochain, au Théâtre Trois P'tits Tours, celui qui est notamment premier violon solo à l'Orchestre de Chambre de Lausanne recevra la distinction culturelle de Morges. Une fierté pour celui qui s'est beaucoup investi pour animer cette ville.

Premier prix à 17 ans

C'est pourtant à Budapest, à des centaines de kilomètres d'ici, que Gyula Stuller a vu le jour, en 1962. Son père, psychologue et grand amateur de violon, et sa mère, pianiste professionnelle, lui ont transmis le virus musical. «Le son du violon a immédiatement résonné en moi et m'a beaucoup touché dès les premières notes. A 3 ans, je voulais déjà apprendre à en jouer mais j'ai dû attendre mes 6 ans pour commencer les cours. Dès le départ, je savais que je voulais en faire mon métier. Mon violon est depuis toujours mon plus fidèle compagnon.»

A seulement 11 ans, il intègre une classe préprofessionnelle puis, six années plus tard, il décroche son premier prix dans un concours international, qui lui permettra de se produire à l'étranger.

Chez lui, dans sa salle de musique, assis à une petite table entre



Acquis il y a une vingtaine d'années à Lausanne, le violon de Gyula Stuller ne le quitte pratiquement jamais. VANESSA CARDOSO

Bio express

1962 Naissance à Budapest, en Hongrie. Sa mère est pianiste professionnelle, son père violoniste amateur.
1968 Commence à prendre ses premiers cours de violon à seulement 6 ans.
1979 Rempporte le concours Joseph Szigeti à Budapest. Début

de sa carrière internationale.
1986 Devient l'assistant du violoniste hongrois Tibor Varga, à Sion.
1990 Nommé premier violon solo à l'Orchestre de Chambre de Lausanne.
2006 Fonde l'Académie musicale, à Morges.

deux pianos, Gyula Stuller paraît timide. Une impression accentuée par sa chemise blanche et son pantalon noir légèrement trop grands. Derrière ses lunettes de forme octogonale, ses yeux d'un bleu soutenu semblent petits. Mais l'homme retrouve toute son assurance lorsqu'il désigne du doigt l'un des célèbres musiciens accrochés au mur de la pièce: Tibor Varga, violoniste hongrois à la renommée internationale.

«Lorsque j'avais 23 ans, je suis devenu son assistant, à Sion, après avoir décroché le premier prix du concours qui porte son nom», poursuit le musicien, qui a rapide-

«A 3 ans, je voulais déjà apprendre à jouer du violon»

Gyula Stuller Violoniste

ment dû apprendre le français. Il n'a depuis plus quitté la Suisse et a rencontré sa femme Yukari dans le train. «Nous nous sommes mariés car nous avons tous les deux un étui à violon, confie-t-il. Six mois plus tard, nous nous sommes mariés.» Aujourd'hui, avec leurs deux enfants, Julia et Barnabas, ils viennent de monter un quatuor et se produisent de temps en temps sur scène.

La famille a débarqué à Morges en 1998 après avoir notamment vécu à Epalinges et à Lausanne. «Nous avons dû déménager à de nombreuses reprises à cause des voisins qui se plaignaient de la musique. Mais ici nous n'avons heureusement plus de problèmes.»

Musique estivale

A Morges, Gyula Stuller a fondé il y a huit ans l'Académie musicale, qui permet à des artistes du monde entier de suivre deux semaines de master class en été et de se produire ensuite sur scène. «C'est Eric Voruz, syndic de l'époque, qui m'a demandé d'imaginer quelque chose pour animer le mois de juillet à Morges», précise le violoniste, qui enseigne également à la Haute Ecole de musique à Lausanne depuis de nombreuses années. Aujourd'hui, il a pourtant décidé de passer le relais au sein de l'Académie musicale. «En somme, ce qui est formidable avec la musique, c'est qu'elle m'ouvre de nouveaux horizons et que je peux autant enseigner que me produire sur scène avec un orchestre ou en solo.»